

La guerre de cent a bien eut lieu

C'est le point de vue, c'est le point de vue de Rachad Antonius dans son livre *La conquête de la Palestine, de Balfour à Gaza*. Thème délicat à aborder, on est vite taxé du pire. Par prudence l'auteur a fait préfacier son ouvrage par une militante juive antisioniste qui souligne que l'objet de cet essai est de « nous offrir des clés essentielles pour mieux saisir pourquoi Israël est devenu ce qu'il est » et ce qu'il a toujours été le projet d'une « mainmise graduelle du mouvement sioniste sur la terre de Palestine et ce depuis Herzl dès 1896 et la déclaration Balfour en 1917.

Projet de colonisation sioniste, souvent avec la complicité des Anglais et des grands propriétaires terriens, qui peu à peu se transforma en un système d'expulsion et d'apartheid à partir de la *Nakba* en 1948. Le conflit pour la terre remonte à loin et les premières insurrections paysannes remontent aux années 1920 et à la grande insurrection arabe en 1936.

À partir de 1967, l'État israélien engage le processus de colonisation qui s'accentuera après les accords d'Oslo, un prétendu processus de paix après lequel l'extension des colonies se poursuit et s'amplifie avec comme corollaire l'augmentation significative de colons juifs et du même coup le morcellement du territoire palestinien du même coup définitivement ingérable.

D'autant plus que l'autorité palestinienne « légitime » sert souvent de supplétif à l'état hébreu.

L'ouvrage se poursuit par des réflexions sur le conflit en cours à Gaza où l'auteur clarifie ce qui relève de l'antisémitisme et de l'antisionisme dont certains utilisent à dessein l'amalgame.

Il réitère l'analyse selon laquelle depuis 1948, le but du sionisme est de conquérir la totalité de la Palestine historique afin de réaliser le rêve du « Grand Israël » en poussant à l'exil le maximum de Palestiniens. L'auteur parle même de nettoyage ethnique avec le soutien, ou pour le moins l'indifférence, des puissances occidentales.

À ce jour, le conflit semble irrésolvable, car il voit s'affronter deux conceptions militaro-religieuses et nationalistes, même si leurs forces sont inégales. La solution, si elle est possible, implique de la bâtir sur d'autres valeurs débarrassées de ces oripeaux mortifères. Sans cela, aucun processus d'une paix juste n'aboutira au Proche-Orient et encore moins en Palestine.